



HAL
open science

**Axel Schönberger, Priscian Darstellung der lateinischen
Präpositionen. Lateinischer Text und kommentierte
deutsche Übersetzung des 14. Buches der Institutiones
Grammaticae, Frankfurt am Main, Valentia, 2008
(Bibliotheca Romana et Latina 5)**

Alessandro Garcea

► **To cite this version:**

Alessandro Garcea. Axel Schönberger, Priscian Darstellung der lateinischen Präpositionen. Lateinischer Text und kommentierte deutsche Übersetzung des 14. Buches der Institutiones Grammaticae, Frankfurt am Main, Valentia, 2008 (Bibliotheca Romana et Latina 5): Lectures & critiques. 2008, pp.217-219. halshs-01171083

HAL Id: halshs-01171083

<https://shs.hal.science/halshs-01171083>

Submitted on 2 Jul 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

linguistique et premier classement d'environ 300 langues africaines qui a servi de point de départ aux classements ultérieurs, celui de Greenberg (1955-1963) compris (cf. Hair, P. E. H. (1962). « The contribution of Freetown and Fourah Bay College to the study of West African Languages. » *Sierra Leone Language Review* 1, p. 7-18.).

En dépit de ces lacunes, la valeur documentaire de ces trois volumes est néanmoins indéniable en raison de l'éventail géographique et de la profondeur historique envisagée. Ces trois volumes constituent ainsi un appréciable outil de consultation pour les chercheurs, linguistes et historiens en particulier. Ils recèlent une information précieuse sur : (i) les différents auteurs évoqués, aisément repérables à l'aide de l'index des noms de personne dûment datés; (ii) les notions employées, grâce à l'index des termes linguistiques et grammaticaux de chaque volume; (iii) les références bibliographiques qui accompagnent chacune des contributions, dûment séparées en sources primaires et sources secondaires. On regrettera toutefois l'absence d'un index des langues évoquées dans les différentes contributions.

Emilio Bonvini
CNRS, LLACAN

Références

Aroux, Sylvain (1989). *Histoire des idées linguistiques*, vol. 1 La naissance des métalangages en Orient et en Occident, Liège, Bruxelles, Mardaga.

Aroux, Sylvain (1994). *La révolution technologique de la grammatisation*, Liège, Mardaga

Oesterreicher, Wulf & Roland Schmidt-Riese (1999). « Amerikanische Sprachenvielfalt und europäische Grammatikkonzeption: Missionärslinguistik im Epochenbruch der Frühen Neuzeit », *Zeitschrift für Literaturwissenschaft und Linguistik*, 116, p. 62-100



Schönberger, Axel. *Priscians Darstellung der lateinischen Präpositionen Lateinischer Text und kommentierte deutsche Übersetzung des 14. Buches der Institutiones Grammaticae*, Frankfurt, Valentia 2008, coll.: Bibliotheca Romanica et Latina 5, 218 p., ISBN 978-3-936132-18-2

L'intérêt grandissant pour les *artes* des grammairiens latins a permis de mettre en évidence non seulement leur valeur intrinsèque pour l'historien des idées, mais aussi les apports de ces textes pour un nombre assez vaste de domaines de recherche, des études médiévistes à la philosophie, des antiquités classiques à l'histoire littéraire. Le livre d'Axel Schönberger (dorénavant A.S.) est révélateur de ce processus de redécouverte, et notamment de l'attention avec laquelle les romanistes étudient les anciens traités de grammaire latine. Issu des cours de philologie romane que l'auteur a donnés à la Johann Wolfgang Goethe-Universität de Francfort, cet ouvrage est conçu comme un instrument de travail pour les étudiants universitaires, auxquels sont données toutes les informations nécessaires pour lire en langue originale, avec une traduction en allemand et un riche appareil de notes explicatives, le livre XIV des *Institutiones Grammaticae* de Priscien, un texte entièrement consacré aux prépositions et riche en comparaisons entre le grec et le latin.

Le premier apport d'A.S. consiste dans la reconstitution d'une structure générale du texte, qui est réparti en sections thématiques dûment signalées sous la forme de titres, puis reprises dans un index analytique (p. 99-102). Ceci est d'autant plus important que la rédaction du livre XIV s'avère assez décousue, peut-être à cause de défauts déjà présents dans l'exemplaire des *Institutiones* copié en 526-527 par Théodore, un disciple de Priscien dont le nom figure dans la *subscriptio* de ce livre. Une section analytique tout entière sur les prépositions qui se construisent avec l'accusatif aurait notamment disparu (p. 149 n. 460). Du fait de cette segmentation en fonction de leur contenu, le texte latin et la traduction

donnés par A.S. se présentent d'une façon extrêmement claire, agréable à lire et parfaitement cohérente.

Le texte latin est celui de l'édition de référence (Martin Hertz, *GL* 2, 1855 et *GL* 3.1, 1859), qu'A.S. ne se contente pas de reproduire en face de sa traduction, mais dont elle offre également une copie photographique en guise d'appendice destinée aux spécialistes qui seraient intéressés par les problèmes d'établissement du texte (p. 181-218). Cela étant, pour une petite dizaine de passages, A.S. s'écarte de cette édition et propose des solutions originales, tout à fait convaincantes. On retiendra notamment la préférence pour le médio-passif *diarrêgnumai*, cité à côté de *perrumpor*, au lieu du *diarrêgnumi* de Hertz (*GL* 3,38,2) ; la distinction entre un paragraphe consacré à *erga* et un à *contra*, qui avait échappé à Hertz (*GL* 3,41,24-42,6) ; la restitution de la formule *en ikhniōi*, traduite par « in der Spur, dazwischen » au lieu du mystérieux *enikhniōn* des manuscrits gardé par Hertz (*GL* 3,43,14). En revanche l'interprétation d'*interea loci* (*GL* 3,43,5) moins comme un exemple que comme une partie abrégée du discours métalinguistique du grammairien (*scil. : est praepositio « inter »*) fait passer inaperçue la mention d'un syntagme usuel dans les textes archaïques, notamment comiques¹.

La traduction allemande est toujours précise et limpide, ce qui n'est pas du tout évident dans un texte aussi technique. Deux points généraux soulèvent néanmoins des remarques d'ordre théorique. Tout d'abord, les problèmes de la terminologie technique et du recours par Priscien à la synonymie. A.S. ne s'intéresse pas à l'arrière-plan doctrinal du texte et dans quelques cas elle semble négliger l'importance qui tient à la constitution d'un vocabulaire latin spécialisé.

À notre sens, traduire *substantia* par 'Subjekt' introduit une notion explicitement syntaxique qui fait oublier la corrélation substance/accidents et sa nature philosophique

(quelques remarques utiles se trouvent néanmoins p. 109 n. 19-20) ; *nisi ellênismôi utatur auctoritas* est rendu par 'wenn sich nicht die dichterische Freiheit eines Hellenismus bedient', avec une référence aux licences poétiques qui n'est pas dans le latin, où est plutôt évoqué le critère de l'autorité des attestations littéraires ; *perfectium* est glosé '... bringt es meistens zum Ausdruck, daß man etwas gründlich bis zum Ende macht' alors que, s'agissant d'un terme technique, il eût été préférable d'employer un seul mot² ; *intentiūm est* devient '... zeigt es bald die Absicht', alors qu'il s'agit plutôt d'intensité³ ; *cum accommodatiua sunt* est traduit 'wenn sie ein Verhältnis zu etwas angeben', mais ce qui est en cause serait plutôt le caractère approprié d'une expression⁴ ; *rationalis coniunctio* est rendu par 'rationale Konjunktion', qui n'explique pas grand chose, alors que 'argumentatif' eût été préférable⁵ ; *et est copulatiua* [*sc. 'cum' praepositio*] devient 'es kann sowohl verbinden sein', mais un terme technique eût été plus opportun (fr. 'coordinative' ?), car Priscien l'utilisera à nouveau au livre XVI, toujours pour des prépositions (*GL* 3,93,17) ; enfin *separatiua* est correctement traduit par 'separativ', mais aussi 'trennende', terme qui ne laisse pas apparaître le caractère spécialisé du mot latin. À juste titre, pour souligner la double nature des *literae*, A.S. emploie la tournure 'die Laute und Buchstaben', qui appelle néanmoins une note pour être explicitée (p. 156 n. 520 : peut-être fr. 'unités phonico-graphiques' ?). *Vis* correspond toujours à 'Funktion', mais peut-être dans l'introduction, où ce mot alterne avec *ius*, tous deux combinés avec *dictionis*, faut-il entendre 'statut (de mot)' ; de même, le titre *de potestate praepositionum* est traduit 'Gebrauch und Bedeutung der Präpositionen',

2 S. Schad (*A Lexicon of Latin Grammatical Terminology*, Pisa - Roma, Serra Editore, 2007, p. 296), qui propose de traduire 'perfective', remarque à juste titre que ce mot peut désigner des « prepositions intensifying a verb to an absolute degree ».

3 Cf. Schad, *cit.* p. 222, « expressing intensification (of sense) ».

4 Cf. Schad, *cit.* p. 10, « indicating appropriateness ».

5 Sur ce sujet, il est indispensable de lire les pages de M. Baratin, *La naissance de la syntaxe à Rome*, Paris, Minuit, 1989, p. 74-81.

1 Cf. Charisius p. 261,6 Barwick ; A. Szantyr, *Lateinische Syntax und Stilistik*, München, Beck, 1972, p. 53.

alors qu'on aurait pu essayer une référence à la 'potentialité' (combinatoire) des prépositions, d'autant plus que *de singularum ... ui et significatione* est traduit par 'die Funktion und Bedeutung der einzelnen Präpositionen' et que *uis et significantia* devient 'die Funktion und Ausdruckskraft'. Enfin, ne s'agissant pas de locutions intraduisibles, *ad locum* et *in loco* (le lieu où l'on va et le lieu où l'on est) ne devraient pas rester tels quels dans la traduction.

Le second point que nous souhaitons mettre en évidence consiste dans l'optique contrastive adoptée par Priscien tout au long du livre XIV. Les prépositions latines sont systématiquement comparées à celles du grec, suivant une perspective qui devait tenir compte de l'auditoire hellénophone du grammairien. D'où les oppositions qui reviennent constamment dans le texte : *apud nos / apud Graecos ; nos, nostri / illi ; Latini / Graeci*. Aussi le fait de traduire presque toujours ces expressions par « die lateinischen [Grammatikern] » et « die griechischen [Grammatikern] » nous paraît-il ajouter une restriction de sens qui ne tient pas compte de la situation réelle dans laquelle le texte a été produit et des enjeux culturels plus généraux qui sont contenus dans ces expressions⁶. Les rapports entre Priscien et les autres grammairiens sont en revanche rendus explicites par les citations de Donat et de Censorinus, inhabituellement nombreuses dans ce livre⁷ : la présentation de ces extraits, identique à celle des exemples littéraires (texte en italique et en retrait), ne paraît pas adéquate, car elle ne fait pas de distinction entre deux types de citations (celles qui relèvent de la doctrine grammaticale et celles qui constituent l'illustration d'un fait linguistique) dont la nature et la fonction sont totalement différentes. Un problème corrélé concerne les *exempla ficta*, qui sont présentés dans le texte lui-même et

non isolés comme les citations littéraires. Le partage, hélas, n'est pas toujours aisé, ainsi que le montre l'exemple *ad balneas Pallacinas*, une citation de Cicéron (*S. Rosc.* 18) qui a échappé à A.S. car elle est insérée dans une liste de syntagmes banals.

Les notes (p. 103-173) rassemblent principalement les traductions en allemand des exemples littéraires : les variantes entre la tradition indirecte et la tradition directe des auteurs cités sont toujours discutées avec beaucoup d'intelligence, et pour les textes poétiques la structure métrique est fort bien analysée. Apparaissent toujours en note toutes les informations nécessaires pour comprendre les caractéristiques linguistiques du texte : A.S. déploie tout son savoir philologique pour commenter avec autant de concision que de pertinence les prépositions du latin, les mots dont elles forment le préfixe, ainsi que quelques concepts fondamentaux, comme « Beifugung », traduction d'*appositio* (p. 106 n. 6), « Univerbierung » (p. 106 n. 7), « Transitivity » (p. 109 n. 18 ; p. 149-150 n. 465). Au-delà de cela, aucune référence à la doctrine grammaticale de Priscien et des ses devanciers n'est faite ; même les auto-références de Priscien qui parfois renvoie à ce qu'il a dit dans les livres précédents de ses *Institutiones* ne sont pas explicitées : on voit là qu'A.S. n'est pas intéressée par ces questions et qu'elle préfère les passer sous silence. Les spécialistes de l'histoire des théories linguistiques ne seront toutefois pas déçus, car ils disposent maintenant d'un instrument excellent et rigoureux pour comprendre un texte ardu et jamais traduit jusqu'à présent dans une langue moderne⁸.

Alessandro Garcea
Univ. Toulouse Le Mirail
CNRS UMR 7597

6 A.S. d'ailleurs explique ainsi un *apud nos*, traduit par 'bei uns' : « Also im Lateinischen » (p. 163 n. 605).

7 Il est dommage de constater que l'excellente édition de L. Holtz (*Donat et la tradition de l'enseignement grammatical. Étude sur l'Ars Donati et sa diffusion [IV^e-IX^e siècles] et édition critique*, Paris, CNRS, 1981) n'a pas été utilisée.

8 Clôt le livre une bibliographie sélective destinée principalement aux étudiants allemands en philologie romane : à deux exception près, il s'agit d'ouvrages de référence en allemand, avec quelques articles de linguistique. Une bibliographie spécialisée est disponible sur le site <http://kaali.linguist.jussieu.fr/CGL/bgl.jsp?query=Priscianus>.